

# Le Seignadou

*Le signe de Dieu*



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

PRIEURE SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTREAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

Octobre 2012

imprimé le dernier samedi du mois

## L'éditorial

Durant l'été dernier, j'ai eu parfois des scrupules en distribuant la communion. J'ai donc prié les religieuses d'exercer un contrôle à l'entrée de l'école et de la chapelle. Cela n'a été agréable ni pour elles ni pour les fidèles. Mais je dois avouer que je suis étonné que nous soyons obligés d'en venir à de telles dispositions pour obtenir une tenue en accord avec la nature des lieux : une maison religieuse, mais surtout une chapelle ! Il est étrange que nos jeunes, garçons ou filles, après avoir passé des années dans nos écoles (ainsi que certains parents), n'aient pas encore compris la raison de ces questions de tenue, et n'aient rien de plus pressé que de se « libérer » des contraintes élémentaires, vestimentaires ou autres.

Le grand et principal souci de ces jeunes, et moins jeunes, semblerait être de ne pas paraître « coincés », et donc de ne pas s'imposer la moindre contrainte, pour être à la mode, et être aussi « libérés » que les jeunes qui ont eu le malheur de ne recevoir aucune éducation.

Il y a, bien sûr, la question de la décence, et l'attention charitable à autrui, afin de ne pas être objet de désir ou de simple curiosité – par des tenues trop légères –, ou objet de dégoût – par des tenues débraillées.

Mais il n'y a pas que cela. J'ai lu cet été un article fort intéressant dans *la France Catholique*, intitulé : « *Élégance morte et provocations sexualistes de la mode* ». La seule mention de « *l'élégance morte* » suffirait à remettre quelques pendules à l'heure ! Comment peut-on aimer ainsi la laideur, sous prétexte de liberté, de laisser-aller, de mode ? Le P. de Chivré notait en 1966 qu'il y a « *une mode du flegme... La laideur ne dégoûte plus, elle attire, elle crée des modes et façonne des animalités humaines... La laideur est devenue un culte, une politique et un commerce ; avec elle, les enthousiasmes sont morts, les grands réveils sont impossibles. Le goût ratifié de la laideur, c'est l'avant-goût de l'enfer, car c'est déjà le dégoût de Dieu.* » Il y aurait beaucoup à dire sur ce thème, car la beauté est sans doute un concept partiellement subjectif,

mais non totalement car il repose sur une réalité objective, qui est la nature des êtres tels qu'ils nous sont donnés, sur leur essence, leur vérité, leur bonté...

Ernest Hello, dans un article délicieusement caustique d'octobre 1860 sur « *les poupées* », parlait déjà de ces « *créatures qui devraient être des femmes, et qui s'appellent seulement femmes du monde ; des créatures qui ne passent pas pour criminelles, et qui oublient, en face d'un chapeau, Dieu, leur âme et les âmes qui l'entourent* ». Tout est dit : en venir à oublier Dieu, son âme et celles des autres, pour être à la mode ! Si encore, les femmes avaient de nos jours le goût du chapeau à l'église !

Mais cela nous conduit à cet autre motif, plus profond, surtout lorsqu'il s'agit de la messe, du culte que nous voulons rendre à Dieu, non pas tant par obligation, mais par amour et par reconnaissance. Sur ce sujet, rien ne me semble plus juste que ces réflexions de M. l'abbé Berto, écrites en 1968 au sujet de la construction d'une chapelle qu'il nomme un « **espace de charité... On en sort meilleur qu'on y est entré.** (...) *Sortir meilleur qu'on est entré, qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire que pour avoir passé quelques instants dans cet « espace de charité », si on ne sort pas le saint qu'on devrait être, néanmoins on sort l'âme remplie de pensées plus hautes, plus généreuses, plus nobles, le cœur moins englué dans l'égoïsme, dans l'orgueil, dans l'appétit du plaisir, dans le caprice, plus ouvert au prochain, plus porté à la miséricorde, à la pitié, à l'indulgence, à la douceur, à la justice, plus résolu à secourir, à partager, à s'attendrir, à aimer enfin.* » Est-il exagéré de dire que pour en ressortir ainsi disposé, il faut aussi y être entré avec la disposition de s'ouvrir au surnaturel du lieu, de son hôte, et des cérémonies ?

« **La chapelle est un espace de charité ; oui, elle est un foyer de fraternité ; oui, elle est un commandement qu'il y ait moins d'hommes à mourir de faim, mais elle n'est cela que secondairement ; premièrement, elle est la Maison de Dieu,**

**elle est l'abri du Saint-Sacrement, et surtout elle est le lieu du Sacrifice seul digne de la gloire divine.** N'existât-elle que pour Dieu seul (ce qui est impossible, car il est impossible d'aimer Dieu sans aimer son prochain), ce serait encore trop peu pour elle d'être mille fois plus belle que nous n'avons pu la faire. Il y a longtemps qu'on a remarqué que l'homme est le prêtre de la création : combien plus les chrétiens ! Dans cet univers immense où son auteur a mis tant de variétés, n'est-il pas du devoir de l'homme de choisir pour la seule gloire de Dieu ce qui s'y trouve de plus précieux, en y employant son intelligence, son instinct du beau, le labeur de son esprit et de ses mains, toutes choses dont Dieu même l'a pourvu, seul de tous les êtres corporels, en le plaçant au-dessous des anges, au-dessus des animaux ? Nous sommes si pourris de faux « Humanisme » que nous ne savons même plus regarder Dieu, nous agenouiller devant sa Majesté, et comme le dit saint Thomas dans l'Adoro Te : « laisser notre cœur défaillir en le contemplant ». Alors nous devenons avarés, nous lésinons : il ne s'agit que de Dieu, n'est-ce pas ? Réservez notre richesse pour construire Babel ! Cette avarice, cette lésinerie des hommes envers Dieu, n'est-elle pas horrible ? Au contraire, rien de trop beau, rien de trop précieux pour Dieu ; que l'homme emploie enfin pour glorifier son Seigneur un peu

de générosité, se servant pour cela des biens mêmes qu'il a reçus de Lui, au lieu de se les approprier tous jalousement, sans lui en offrir une parcelle. »

Combien d'argent nos jeunes (et les moins jeunes) dépensent-ils pour se distraire ?... Ne pourraient-ils en réserver un peu pour tenter d'être beaux, pour « permettre à Dieu de mettre sur notre visage quelque chose du sien » (P. de Chivré), en s'offrant peignes, rasoirs ou cravates, en choisissant jupes, robes et corsages simples et élégants, en prenant un peu de temps pour « s'endimancher » comme cela se disait autrefois si joliment, pour revêtir des tenues décentes, élégantes, soignées pour venir Lui rendre le culte qu'ils aiment lui rendre ?

Un autre exemple : qui oublierait son téléphone portable ? Et combien sont-ils qui oublient régulièrement leur missel, leur cravate ou leur mantille ?

Nous allons bientôt commencer les travaux de la chapelle des Carmes. Nous voulons la faire belle, mais pourquoi vouloir que cette chapelle soit belle si ce n'est pas pour qu'elle chante en notre nom la gloire de Dieu et si nous ne cherchons pas à nous mettre en harmonie avec sa beauté, pour être « beaux » nous aussi, et pour qu'elle nous aide ainsi à devenir meilleurs ?

Le Seignadou

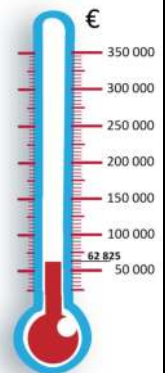
### **Future chapelle des Carmes : avancée du projet**

Le 17 septembre une réunion a rassemblé à l'école (pendant 3 heures 15 !) les différents intervenants afin de coordonner leurs travaux (clocher, sonorisation, structures, chauffage, électricité). Cette réunion conduira prochainement à la finalisation du dossier d'appel d'offres.

Une deuxième série de sondages était nécessaire ; elle a été effectuée la semaine dernière. Deux forages de 10 mètres ont permis de sonder le sol pour atteindre les couches les plus résistantes et calculer au plus juste les fondations futures.

Le montant des dons s'élève à ce jour à 62 825 €. Deux cloches supplémentaires ont trouvé quelques bienfaiteurs ; seule la 4<sup>e</sup>, sonnante le fa, attend encore son parrain.

Chaque mois une messe est célébrée pour tous les bienfaiteurs.



### **La vierge pèlerine dans les familles de l'Aude !**

« Mais c'est surtout au sein des familles que nous désirons que la pratique du rosaire soit répandue, religieusement conservée, et sans cesse développée. C'est en vain qu'on s'efforce d'enrayer le déclin de la civilisation si on ne ramène pas à la loi de l'Evangile la famille, principe et fondement de la société. »  
Pie XII, Lettre encyclique *Ingruentium malorum* — 15 décembre 1951

Notre vierge pèlerine de l'Aude se déplacera au sein des familles de dimanche en dimanche depuis le 01 octobre 2012 et jusqu'au 31 mai 2013.

**Tout foyer chrétien qui désire accueillir la vierge pèlerine s'engage à réciter chaque jour à ses pieds le chapelet avec tous les membres de la famille présents pendant une semaine.**

Réservation / renseignements : Mme O'Boyle : 04.68.78.97.67 - 06.84.16.41.49 / veronique.oboyle@orange.fr

En raison d'un contretemps M. l'abbé de Cacqueray, supérieur du district de France, ne pourra pas, à l'occasion de sa venue pour la récollection semestrielle de doyenné, donner la conférence habituelle aux membres du Tiers-Ordre de la Fraternité Saint-Pie X.

En revanche, la journée de récollection que M. l'abbé Fernandez prêche pour les membres toulousains du Tiers-Ordre, le samedi 20 octobre 2012 à la chapelle ND du Feretra est ouverte à tous les Audois !

## dossier complémentaire : sur la modestie

Dans la droite ligne de l'éditorial, nous apportons deux textes complémentaires qui nourriront la réflexion des personnes de bonne volonté. L'autorité du saint Curé d'Ars garantira le bien-fondé de ces rappels, délicats mais nécessaires, sur la modestie chrétienne tout autant que les faits relatés dans sa prédication manifesteront l'intemporalité de la haine que le monde voue aux âmes vertueuses ! Par ailleurs, sous la plume très libre d'un laïc américain, J. Evert, les jeunes filles découvriront une réponse à la fois moderne (première édition française en octobre 2007) et actuelle à l'objection qu'il n'est pas rare de les entendre formuler : « Je ne comprends pas le problème avec l'habillement. Si un garçon a de mauvaises pensées, c'est son problème, pas le mien. Pourquoi faut-il que, pour lui, je change ma manière de m'habiller ? »

Nous implorons les pères de famille d'exercer avec justesse, intelligence et sagesse l'autorité qui est la leur, livrant à leur méditation ces réflexions très vraies de Mlle L. Quenette : « La faiblesse est le pire des vices de gouvernement (...). La faiblesse étant par nature la condition de l'enfant, le laisser à lui-même, faire confiance à sa liberté, c'est lui vouloir le plus grand mal, c'est la cruauté la plus profonde. La vertu de force est la vertu indispensable au chef (...); la fermeté est un devoir d'amour. » (in L'éducation de la pureté, p. 177)

### I/. Sermon du saint Curé d'Ars sur la modestie chrétienne :

Il est rapporté qu'une jeune demoiselle de Franche-Comté, nommée Angélique, avait beaucoup d'esprit, mais était fort mondaine. Ayant entendu un prédicateur prêcher contre le luxe et la vanité dans les habits, elle vint se confesser à ce prédicateur. Celui-ci lui fit si bien comprendre combien elle était coupable et pouvait perdre d'âmes, que, dès le lendemain, elle quitta toutes ses vanités, et se vêtit d'une manière très simple et chrétienne.

Sa mère qui était comme la plupart de ces pauvres aveugles, qui semblent n'avoir des enfants que pour les jeter dans les enfers en les remplissant de vanité, la reprit de ce qu'elle ne s'habillait plus comme autrefois. « Ma mère, lui répondit-elle, le prédicateur à qui j'ai été me confesser me l'a défendu. »

Sa pauvre mère, aveuglée par la colère, va trouver le confesseur, et lui demande s'il était vrai qu'il eût défendu à sa fille de s'habiller selon la belle mode. « Je ne sais point, lui dit le confesseur, ce que j'ai dit à votre fille ; mais, il vous suffit de savoir que Dieu défend de s'habiller selon la mode, lorsque cette mode n'est pas selon Dieu, lorsqu'elle est criminelle et dangereuse pour les âmes. » – « Mon Père, qu'appellez-vous donc mode criminelle et dangereuse ? » – « C'est, par exemple, de porter des habits trop ouverts, ou qui font trop sentir la forme du corps ; de porter des vêtements trop riches et plus coûteux que nos moyens ne nous le permettent. » Il lui montra ensuite tous les dangers de ces modes, et tous les mauvais exemples qu'elles donnaient. – « Mon Père, lui dit cette femme, si mon confesseur m'en avait dit autant que vous, jamais je n'aurais donné la permission à ma fille de porter toutes ces vanités, et moi-même j'aurais été plus sage ; cependant mon confesseur est un homme bien savant ; or, que m'importe qu'il soit savant, s'il me laisse vivre à ma liberté, et en danger de me perdre pour l'éternité. »

Lorsqu'elle fut de retour, elle dit à sa fille : « Bénissez le bon Dieu d'avoir trouvé un tel confesseur, et suivez ses avis. » Cette jeune demoiselle eut dans la suite de terribles combats à soutenir de la part de ses autres compagnes, qui la raillaient et

la tournaient en ridicule. Mais le plus rude assaut qu'elle eut à soutenir, lui vint de la part de certaines personnes qui entreprirent de la faire changer de sentiment. « Pourquoi, lui dirent-elles, ne vous habillez-vous pas comme les autres ? » – « Je ne suis pas obligée de faire comme les autres, répondit Angélique, je m'habille comme celles qui font bien, et non comme celles qui font mal. » – « Eh quoi ! faisons-nous mal de nous habiller comme vous voyez ? » – « Oui, sans doute, vous faites mal, parce que vous scandalisez ceux qui vous regardent. » – « Pour moi, dit l'une d'entre elles, je n'ai point de mauvaise intention ; je m'habille à ma façon, tant pis pour ceux qui s'en scandalisent. » – « Tant pis pour vous aussi, reprit Angélique, puisque vous en êtes l'occasion ; si nous devons craindre de pécher nous-mêmes, nous devons aussi craindre de faire pécher les autres. » – « Quoi qu'il en soit de vos bonnes raisons, répondit une autre, si vous ne vous habillez plus comme nous, vos amies vous quitteront, et vous n'oserez plus paraître dans les belles compagnies et dans les bals. » – « J'aime mieux, leur répondit Angélique, la compagnie de ma chère mère, de mes sœurs et de quelques filles sages, que toutes ces belles compagnies et ces bals. (...). Au reste, Mesdames, si vous pensez de la sorte, vous ne pensez pas en chrétiennes, et il est honteux que, dans une religion aussi sainte qu'est la nôtre, l'on s'y permette de tels abus contre la modestie. »

Après tous ces discours, une personne de la compagnie dit : « En vérité, **il est honteux qu'une jeune fille de dix-huit ans nous fasse la leçon : son exemple sera un jour notre condamnation. Que nous sommes aveugles de tant faire de choses pour plaire au monde, qui, dans la suite, se moque de nous !** » Angélique persévéra toujours dans ses bons sentiments, malgré tout ce qu'on pût lui dire.

Eh bien, mes Frères, qui vous empêcherait de faire ce que faisait cette jeune comtesse ? Elle s'est sanctifiée en vivant dans le monde, mais en ne vivant pas pour le monde. Oh ! que cet exemple sera un sujet de condamnation pour un grand nombre de chrétiens au jour du jugement !

**II/. « Aux jeunes filles ! » - réponse de M. J. EVERT à une objection classique :**

« Je ne comprends pas le problème avec l'habillement. Si un garçon a de mauvaises pensées, c'est son problème, pas le mien. Pourquoi faut-il que, pour lui, je change ma manière de m'habiller ? »

in *Et si on s'aimait vraiment ?*, Question 94, pp. 254-258

Si vous en avez assez de la manière dont les garçons traitent souvent les femmes et que vous vous demandez comment restaurer le sens du respect, l'une des premières choses à faire c'est de reconsidérer la décence de l'habillement. Le problème est le suivant : beaucoup d'hommes, aujourd'hui, ne savent pas quel comportement adopter envers les femmes. Une partie de la solution à ce problème se trouve entre les mains des femmes elles-mêmes. W. Shalit disait : « *En fin de compte, il semble que seuls des hommes peuvent enseigner à d'autres hommes comment il faut se comporter avec les femmes mais pour cela, il faut d'abord qu'ils aient été inspirés par des femmes ; et suffisamment inspirés pour penser qu'elles sont dignes d'être traitées avec courtoisie.* »

Comment cela peut-il se produire ? En fait, beaucoup de jeunes filles savent qu'elles ont le pouvoir de séduire les hommes mais bien peu sont au courant que **leur féminité a aussi le pouvoir de les éduquer**. La manière dont une fille s'habille (sans parler de la manière dont elle parle, se tient, etc.) a l'extraordinaire capacité de contribuer à façonner un homme pour en faire soit quelqu'un de correct soit une bête.

J'ai lu des milliers de pages de théologie et de cours d'éducation sexuelle mais je n'avais jamais appris comment traiter une femme jusqu'à ce que j'en fréquente une qui s'habillait de manière décente et pudique. C'était captivant et j'ai réalisé pour la première fois que des vêtements impudiques empêchent de considérer la femme pour ce qu'elle est. Des tenues impudiques attirent peut-être l'homme vers le corps de la femme mais cela le distrait de ce qu'elle est en tant que personne. Comme l'a dit un homme : « *Si vous voulez qu'un homme vous respecte et peut-être qu'il finisse par tomber amoureux de vous, il faut lui montrer que vous vous respectez vous-même et que vous reconnaissez votre dignité devant Dieu.* »

**Une femme qui s'habille de manière décente et pudique inspire l'homme d'une manière que je ne peux pas expliquer et je n'ai pas honte de l'admettre. Je crois qu'on peut dire sans se tromper que cela véhicule jusqu'à nous la perception de votre valeur.** Quand une femme s'habille de manière décente et pudique, je peux m'y intéresser en tant que personne car elle n'est pas uniquement occupée à essayer de polariser l'attention. L'humilité dont elle fait preuve alors est rayonnante. Malheureusement, de nombreuses femmes ont un tel souci de faire tourner la tête des hommes qu'elles en oublient complètement qu'elles ont le pouvoir de faire tourner nos cœurs.

On confond quelquefois féminité et faiblesse, mais rien n'est moins vrai. Une femme vraiment féminine sait très bien que même si elle n'était qu'une simple collection de membres et d'organes humains

elle attirerait encore les regards des hommes. Mais elle a assez de caractère pour laisser la place au mystère. Au lieu de se vêtir de manière à attiser la concupiscence des garçons, l'habillement qu'elle porte dit « *Je vaudrais la peine d'attendre.* » Elle fait confiance à Dieu et **elle sait qu'elle n'a pas besoin de faire tourner les garçons en bourrique pour attirer, le moment voulu, l'attention de l'homme qu'Il lui destine.**



Qu'est-ce qui caractérise l'attitude décente et pudique ? Cela ne consiste pas à paraître la plus laide possible. Il s'agit plutôt de prendre la beauté naturelle de la femme et de l'orner de la manière qui convient pour faire ressortir son identité propre. Elle est fille du roi du ciel et ses habits, ses postures, ses manières, ne doivent pas détourner l'attention de cette vérité. Elle sait que son corps est sacré car il est le temple de l'Esprit-Saint. Cela incite à faire preuve d'humilité vis-à-vis du corps car c'est la seule attitude à avoir face à une telle grandeur. Dans ce cas, c'est la grandeur d'être créé à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Cela n'a rien à voir avec un prétentieux « *Regardez bien qui je suis ! Je suis une femme, moi !* », mais c'est plutôt le sentiment paisible de n'avoir pas besoin de chercher à capter l'attention. Il est clair que devant une femme provocante, les garçons sont bouche bée mais, **au fond de votre cœur, que cherchez-vous ? Qu'on vous regarde bouche bée ou bien qu'on vous aime ?** Vous voulez qu'on vous aime vraiment. Quand une fille s'habille de manière provocante, elle ne se rend pas compte, souvent, qu'elle se prive elle-même de la relation intime à laquelle elle aspire. Quand une fille porte des vêtements tels que s'ils étaient, ne serait-ce qu'un tout petit peu plus étroits, ils lui couperaient carrément la circulation, le message qu'elle envoie c'est « *Hé, les garçons, ce qu'il y a de mieux en moi c'est mon corps.* » Il est évident qu'ils vont la scruter et qu'ils penseront sans doute la même chose. Si son corps est ce qu'il y a de plus grand chez elle, à partir de là, tout dégringole. Si c'est ce qu'elle a de mieux à offrir, alors pourquoi un homme essaierait-il de connaître son cœur, ses rêves, ses craintes, sa famille ? Tout ce qu'il voudra c'est connaître son corps.



Un habillement provocant compromet aussi les chances qu'a une fille d'être aimée. Le type de garçons qu'elle va attirer ne sera pas ceux qui vont la traiter en fille de Dieu. La manière dont elle s'habille est une invitation muette à la traiter selon son apparence. Parlons, par exemple, d'un magazine que j'ai vu récemment dans une boutique d'un aéroport. La photo de couverture représentait une femme portant une jupe qu'on aurait pu prendre pour une ceinture et son haut, extrêmement serré, était à peine plus grand qu'un petit napperon. Et, le texte

disait en gros caractères « *Suzie* (ou un autre nom, je ne me souviens plus) *veut que les hommes la respectent !* » Je lui ai souhaité bonne chance et je suis parti prendre mon avion (non sans avoir recouvert le magazine par d'autres journaux. Et je considère avoir ainsi fait œuvre de charité : vêtir ceux qui sont nus). **Bien qu'une fille mérite le respect indépendamment de son habillement, un garçon sait, d'après ses vêtements, si elle se respecte elle-même. Et si elle-même ne se respecte pas, il y a toutes les chances pour que les garçons fassent de même.**

Au fond du cœur d'une femme il n'y a nullement le désir d'être un objet sexuel. Y a-t-il le désir de recevoir attention, affection et amour ? Sans aucun doute. Mais y a-t-il un désir d'être réduite à un objet ? Aucune fille ne veut en arriver là mais nombreuses sont celles qui l'acceptent pour la récompense sentimentale qu'elles en obtiennent. Quand une fille porte une jupe faite de fines lanières et qui lui découvre le nombril, elle ne réfléchit pas qu'en fait elle espère entraîner les hommes à pécher. Elle pense : « *La femme de la couverture du magazine porte ça et elle fait tourner les têtes. Alors, si je porte la même chose, les garçons me regarderont aussi. Peut-être même que je vais en rencontrer un qui sera gentil.* » En d'autres termes, la motivation profonde des femmes c'est le désir d'être aimées.



Imaginez qu'une fille, habillée de manière provocante, se trouve face à un homme vraiment bien. Ce dernier ne sera pas à son avantage face à de tels vêtements. Car les hommes sont, beaucoup plus que les femmes, stimulés par les impressions visuelles et l'attitude provocante peut facilement susciter des pensées concupiscentes. Quand les hommes nourrissent de telles pensées impures, la concupiscentie les sépare du Christ, source de l'amour in-

conditionnel. Les femmes tiennent-elles vraiment à ce que les hommes soient séparés de la source de cet amour inconditionnel qu'elles recherchent ? Si ce n'est pas le cas, pourquoi ne pas opter pour des tenues plus décentes et pudiques ? Il n'y a rien de mal à porter des choses qui vous rendent jolie mais, si vous êtes une femme chrétienne, quantité de vêtements à la mode ne devraient pas faire partie de votre garde-robe. Si votre cœur vous dit « *N'est-ce pas trop court ?* » ou bien « *Est-ce que ce n'est pas trop serré ?* », écoutez sa voix. Il a déjà répondu à la question.

Écoutez cette voix, pour votre bien et pour le nôtre. Pour vous-même, il faut que vous réalisiez que **la pudeur protège ce trésor qu'est la chasteté, comme des douves qui entourent un château.** Et pour nous, il faut vous souvenir de Caïn qui a tué son frère Abel, dans la Genèse. Quand Dieu lui a demandé où était son frère, il a répondu « *Suis-le le gardien de mon frère ?* » Des garçons et des filles font de même, et ils ignorent trop facilement la responsabilité que nous avons tous, de nous aider les uns les autres à maintenir la pureté. Nous devons adopter l'attitude de Paul et vivre d'une manière qui ne fera pas trébucher nos frères (Rom. XIV, 21). Certaines filles dépensent davantage d'énergie à se faire remarquer des garçons (même si ceux-ci ne les intéressent pas) qu'elles ne passent de temps à essayer de réorienter leur attention vers Dieu. En tant que femme tournée vers Dieu, utilisez la beauté de la pudeur pour susciter la vertu chez les hommes. **Il n'y a pas de problème à être jolie. Mais, il y en a quand la personne est vêtue de manière impudique (avec plus ou moins de vêtements) ou qu'elle tombe dans la vanité et le souci permanent d'avoir une apparence parfaite.** Votre corps est précieux aux yeux de Dieu et vous n'avez pas besoin de ressembler aux photos des magazines *people* pour mériter l'amour.

## Élégance et pudeur

in *La pudeur*, A. O. Delclos, pp.47 et 55

L'élégance, c'est la manifestation de l'esprit dans la matérialité de l'action, de l'attitude ou du geste, selon une manière qui est propre et personnelle à chacun, et une adaptation aux circonstances. Le vêtement apparaît, sans exagération, comme une exigence de l'élégance, une vertu morale : sans lui, la personnalité s'estompe. Sa mission c'est justement d'habiller le corps pour l'embellir de sorte que, **tout en étant agréable à regarder, l'attention ne soit cependant pas totalement attirée vers lui, mais qu'elle atteigne la personne.**

Qui ne se rend pas compte que lorsque la pudeur est absente de la mode, l'élégance cède la place à la vulgarité ? Les lois de la pudeur bafouées, et le vêtement ne fait que centrer l'attention sur les parties les moins originales du corps humain, les moins personnelles. Parler d'élégance, de personnalité, de relations personnelles, n'est là que façade. Au fond, chacun sait, même s'il ne veut pas le reconnaître, qu'il y a une bonne dose d'hypocrisie à parler de beauté ou d'élégance en tournant le dos à la pudeur, en montrant sans finesse, sans discernement, en public, ce qui est essentiellement intime.

Les lois sont faites pour guider la conscience au milieu des complexités de la réalité. **Les lois de la pudeur peuvent aussi être transgressées sans que l'on montre un centimètre de peau.** Porter un vêtement dont la taille est au-dessous de celle qui convient, faire ressortir artificiellement les « unités anatomiques » les plus impersonnelles et inexpressives, un léger geste intentionnel qui déchaîne une tempête... Il ne faut pas négliger les petites choses ! La pudeur, comme toute vertu, se fortifie dans les petites choses, dignes d'être soignées autant que les grandes, car « *celui qui est fidèle dans le peu est fidèle aussi en beaucoup.* » (Lc, XVII, 10) Pensons à la vie à la maison, en famille, devant les frères, sœurs, le père, la mère, les cousins, les voisins... Ils ne sont pas de pierre. Et si cette raison ne suffisait pas, ne méritent-ils pas que nous nous comportions avec la dignité de personnes qui se savent enfants de Dieu ?



## Rome et la FSSPX

A l'occasion de la rentrée scolaire, nous proposons aux lecteurs de revenir à froid sur les événements qui ont suscité, en fin d'année passée, des tensions réelles parmi les fidèles de la Fraternité Saint-Pie X et les communautés amies. En premier lieu est donc reproduit, au sujet des discussions de l'an dernier entre Rome et la FSSPX, le point de vue autorisé de M. l'abbé Schmidberger, actuel supérieur du district d'Allemagne et qui succéda à S. Exc. Mgr Lefebvre comme Supérieur Général de la Fraternité Saint-Pie X de 1982 à 1994.

Puis est retranscrit dans son intégralité le commentaire qu'un professeur américain de Droit, M. B. McCall, a publié le 27 août dernier dans la revue *The Remnant* au sujet de la Déclaration finale du Chapitre général du 14 juillet 2012 (cf. *Le Seignadou* - septembre 2012)

### **I/. Les trois aspects positifs des discussions de l'an dernier, par M. l'abbé Schmidberger :**

Question : Il y a quelques critiques de la part de certains qui disent que les négociations ont échoué à cause de l'entêtement et de la rigidité de la Fraternité. D'autres remettent en question les discussions en soi, en disant « Cela ne sert à rien dans tous les cas. Pourquoi se donner la peine de discuter avec Rome ? » Voici donc notre question : Ces discussions nous ont-elles apporté quelque chose ?

Réponse : Elles ont été d'une grande utilité. A mon avis, elles ont montré que nous avons de l'intérêt pour une normalisation de la situation, que nous considérons notre situation comme le résultat de la crise dans l'Eglise, et que c'est une situation anormale. Nous avons montré que cela nous conduit à aspirer à une régularisation, mais aussi que cette situation n'est pas de notre faute. Nous voulons vraiment insister sur ce point. C'est nécessaire à cause de la situation actuelle, si l'on veut conserver l'ancienne doctrine, l'ancienne liturgie, l'ancienne discipline de l'Eglise dans son intégralité, et si l'on veut vivre une vie de catholique en se nourrissant de cette richesse. Cela est un premier point.

D'autre part, les discussions ont démontré que nous nous accrochons à Rome, que nous aussi, nous reconnaissons le pape, cela va de soi à nos yeux. D'un autre côté, les discussions ont mis en évidence l'existence de différences doctrinales, et que ces différences ne viennent pas de nous, mais – on est malheureusement contraints de le dire – qu'on les trouve du côté des actuels représentants officiels de

l'Eglise, lesquels organisent les réunions d'Assise et pratiquent ce qui a été condamné par l'Eglise, les papes et les conciles par le passé. Et tout cela est fait explicitement ! C'est le second point.

Les discussions ont eu une troisième utilité. Elles nous ont révélé une certaine faiblesse dans nos rangs. Nous devons avoir l'humilité de l'admettre. Nous avons donc également expérimenté un processus de clarification à l'intérieur. Nous ne sommes pas d'accord avec ceux qui rejettent toute discussion avec Rome. Je présenterais les choses ainsi : **la Fraternité n'a jamais travaillé pour elle-même, elle n'a jamais été sa propre fin, mais au contraire elle a toujours voulu servir l'Eglise, servir les papes. C'est ce que Mgr Lefebvre a toujours dit.** Nous voulons être à la disposition des évêques, du pape, nous voulons les servir, et nous voulons les aider à sortir l'Eglise de sa crise, afin qu'Elle se renouvelle dans toute sa beauté, dans toute sa sainteté. Mais bien sûr, cela ne peut se produire qu'à la condition qu'il n'y ait aucun compromis, aucun faux compromis. Cela est d'une grande importance à nos yeux. En effet, nous avons essayé – c'est tout ce que nous voulions – de rétablir officiellement ce trésor dans l'Eglise, de lui rendre ses droits, et peut-être y sommes-nous parvenus à une certaine échelle.

Grâce à ces discussions doctrinales, la Fraternité a contribué à l'impulsion d'un nouvel élan de réflexion sur Vatican II et certaines de ses déclarations.

### **II/. Commentaire de la Déclaration finale du Chapitre général de la Fraternité Saint-Pie X :**

*M. B. Mc Call, in The Remnant, 27 août 2012 — traduit par DICI n°260, du 14 septembre 2012*

La *Déclaration finale* du Chapitre général indique clairement que la Fraternité Saint-Pie X reconnaît l'autorité du Pape, ce qui la situe à l'opposé de presque tout le reste des membres actuels de l'Eglise qui ont tendance à nier ce principe et à favoriser, au contraire, la collégialité démocratique.

Dans ma lettre ouverte aux évêques de la Fraternité Saint-Pie X, datée du 15 mai 2012, (et publiée par *The Remnant* dans son édition du 15 juin 2012), j'avais fait remarquer que je m'étais jusqu'à alors abstenu de tout commentaire sur les discussions en cours entre le Vatican et la Fraternité Saint-Pie X. La raison en était que, depuis les neuf derniers mois, les détails de ces discussions étaient

maintenus dans la confidentialité. Afin de tenter de minimiser les pressions extérieures, les deux parties avaient préféré garder confidentiels les différents éléments des documents échangés. Ces derniers mois, qui ont vu une série de fuites d'informations confidentielles, ont mis en évidence la prudence d'une telle initiative.

Cependant, à la suite du Chapitre général de la Fraternité Saint-Pie X, nous disposons désormais d'informations précises sur la position de la Fraternité Saint-Pie X (mais pas sur celle du Vatican) sur les questions principales. La *Déclaration finale* est un modèle de langage précis et clair. Une lecture attentive nous permet d'avoir une bonne compréhension

de la position de la Fraternité Saint-Pie X, qui se révèle être la même que celle de son fondateur, Mgr Lefebvre. Je pense qu'un jour cette *Déclaration finale* sera considérée d'une importance égale à celle de la *Déclaration de 1974*. Elle dissipe en tout cas beaucoup de rumeurs et de mythes qui se sont répandus comme la peste, depuis des semaines, sur internet.

Les points suivants se dégagent de la *Déclaration du Chapitre général* :

**LA FRATERNITÉ SAINT-PIE X EST UNIFIÉE SUR SA MISSION** — Le diable semble avoir concentré ses efforts ces derniers temps pour tenter de harceler la Fraternité Saint-Pie X de l'extérieur et de l'intérieur. Ses ennemis ont ainsi tenté de semer la division et la discorde. Certains, peut-être inconsciemment ou mus par une bonne volonté apparente, pensant parfois qu'ils tentaient d'aider la Fraternité Saint-Pie X, ont créé un climat de peur et d'instabilité. C'est en réponse à cette escalade émotionnelle que j'ai écrit aux quatre évêques depuis Rome en mai dernier. Ma demande était la suivante : qu'une réunion des dirigeants de la Fraternité Saint-Pie X ait lieu publiquement pour rassurer les prêtres et les fidèles démontrant ainsi que, tout en maintenant la nécessité d'un débat franc et ouvert, ils se retrouvaient tous sur le fondement des principes catholiques qui ont donné naissance à la Fraternité Saint-Pie X.

Le Chapitre général a répondu à ce besoin et devrait désormais rassurer les prêtres et les fidèles sur le profond sentiment d'unité entre ses dirigeants. Le Supérieur général s'est ainsi entretenu avec les évêques, les supérieurs de District et les membres les plus anciens de la Fraternité Saint-Pie X et a conclu qu'après « *une discussion franche* », les doutes et les incompréhensions ont été « *dissipés* ». Ainsi, comme le fait savoir la *Déclaration du Chapitre général*, « *nous avons retrouvé notre union profonde en sa mission essentielle : garder et défendre la foi catholique, former de bons prêtres et œuvrer à la restauration de la chrétienté.* »

Au milieu de tous les communiqués diplomatiques et manœuvres du Vatican, le Chapitre a humblement reconnu qu'il est facile de s'y perdre (comme beaucoup d'entre nous l'ont compris au cours des neuf mois écoulés). Cette reconnaissance permet de dissiper le nuage de confusion qui a fait naître toutes les dernières difficultés.

La meilleure façon de surmonter la confusion est la manière catholique : revenir aux principes de base et aux objectifs. **La Fraternité Saint-Pie X a ainsi rétabli le lien profond de son unité fondée sur la triple mission de son fondateur, Mgr Lefebvre : la défense de la foi, la formation des prêtres et le combat pour le Christ-Roi.** Malgré l'importance de la régularisation canonique de la Fraternité Saint-Pie X qui lui permettrait de retrouver, en toute justice, sa légalité, la *Déclaration* précise que cet objectif n'est pas sa raison d'être. Que ce tort soit réparé un jour ne serait que légitime, mais il est seulement accidentel à la mission première de la Fraternité Saint-Pie X, qui n'est rien

d'autre que d'offrir ces trois présents à l'Eglise, pour le bien de l'Eglise. Une adhésion aussi claire à ses fondamentaux devrait inciter tous les observateurs, de l'intérieur comme de l'extérieur, à constater que les nuages des neuf derniers mois se sont dissipés.

**LA FRATERNITÉ SAINT-PIE X PROFESSE SON ADHÉSION ENTIÈRE À L'ÉGLISE CATHOLIQUE ET À LA ROME ÉTERNELLE, MÈRE ET MAÎTRESSE DE VÉRITÉ** — Tandis que les responsables actuels des diocèses, des universités et des instituts religieux éructent erreurs et hérésies presque chaque jour et partout dans le monde, il n'y a que de la Fraternité Saint-Pie X qu'on exige une profession publique de la foi catholique. Or, la simple assertion « *Je crois toutes les vérités que vous nous avez révélées et que vous nous enseignez par votre sainte Eglise* » paraît être devenue l'objet d'un important fatras de manœuvres diplomatiques de la part du Vatican, lequel a envoyé des signes contradictoires sur l'interprétation qu'il faut en faire. Il semble que le Saint-Siège ait tenté de plaire à tous, aussi bien à ceux qui critiquent Vatican II qu'aux progressistes profondément attachés.... La Fraternité Saint-Pie X a purifié cette atmosphère diplomatique en publiant une profession de foi simple, usant d'un vocabulaire et d'un style tout à fait traditionnels :

« (Nous réaffirmons) *notre foi dans l'Eglise catholique et romaine, seule Eglise fondée par Notre Seigneur Jésus-Christ, en dehors de laquelle il n'y a pas de salut ni de possibilité de trouver les moyens qui y mènent ; dans sa constitution monarchique, voulue par Notre Seigneur, qui fait que le pouvoir suprême de gouvernement sur toute l'Eglise revient au pape seul, vicaire du Christ sur terre ; dans la royauté universelle de Notre Seigneur Jésus-Christ, créateur de l'ordre naturel et surnaturel, auquel tout homme et toute société doivent se soumettre.* »

Ce passage exprime vraiment tout dans une parfaite clarté et fait office d'une profession de foi particulièrement adaptée à notre temps. Il réaffirme en particulier les trois dogmes les plus attaqués à notre époque : « *Extra Ecclesiam nulla salus*, hors de l'Eglise, point de salut » ; la nature monarchique – et non collégiale – de l'Eglise ; la Royauté sociale du Christ à laquelle tous les hommes et toutes les nations doivent se soumettre et sans laquelle même la vertu naturelle et la paix sont impossibles. Ces trois dogmes sont effectivement refusés par la *liberté* (possibilité de salut ou d'éléments de salut hors de l'Eglise), *l'égalité* (dénier de la règle hiérarchique donnée par le Christ) et la *fraternité* (gouvernement collégial de l'Eglise), promues par les partisans de Vatican II ou la « Révolution française dans l'Eglise », pour paraphraser le cardinal Suenens.

Au lieu de harceler Mgr Fellay pour qu'il signe un préambule doctrinal, le Vatican devrait exiger de chaque supérieur, président d'université et évêque qu'il signe la déclaration citée ci-dessus s'il souhaite conserver sa fonction. Je pense qu'en conséquence il y aurait quelques postes vacants !

Comment cette puissante réaffirmation de la foi se rapporte-elle à LA question qui nous préoccupe, et au problème qui est à la racine de la crise

actuelle – « *au milieu d'une Eglise en pleine crise et d'un monde qui s'éloigne de jour en jour de Dieu et de sa loi* » ? La *Déclaration finale* indique clairement que **la cause de cette situation est à chercher à la fois dans les nouveautés du concile Vatican II et dans les changements pratiques qui ont suivi.**

« *Pour toutes les nouveautés du concile Vatican II qui restent entachées d'erreurs et pour les réformes qui en sont issues, la Fraternité ne peut que continuer à s'en tenir aux affirmations et enseignements du Magistère constant de l'Eglise ; elle trouve son guide dans ce Magistère ininterrompu qui, par son acte d'enseignement, transmet le dépôt révélé en parfaite harmonie avec tout ce que l'Eglise entière a toujours cru, en tout lieu.* »

Ce passage est très soigneusement rédigé et doit être compris tel quel. Tout d'abord, il n'est pas dit que l'Eglise a officiellement promulgué des erreurs, cette affirmation reviendrait à nier l'infaillibilité de l'Eglise. On n'y rejette pas l'ensemble du Concile comme erroné, voire comme fauteur d'hérésie. On y affirme que la seule façon d'évaluer les « *nouveautés* » du concile Vatican II doit se faire à la lumière des « *affirmations et enseignements du Magistère constant de l'Eglise* ».

Remarquons bien qu'il est clairement établi dans cette *Déclaration*, que les erreurs ne se trouvent pas dans le Magistère de l'Eglise, mais que seules les nouveautés en sont « *entachées* ». **La solution proposée n'est autre que celle de saint Vincent de Lérins, qui résiste à l'épreuve du temps depuis 1500 ans :** « *Dans l'Eglise catholique elle-même, il faut veiller soigneusement à s'en tenir à ce qui a été cru partout, et toujours, et par tous ; car c'est cela qui est véritablement et proprement catholique, comme le montrent la force et l'étymologie du mot lui-même, qui enveloppe l'universalité des choses. Et il en sera finalement ainsi si nous suivons l'universalité, l'antiquité, le consentement général. Nous suivons l'universalité, si nous confessons comme uniquement vraie la foi que confesse l'Eglise entière répandue par tout l'univers ; l'antiquité, si nous ne nous écartons en aucun point des sentiments manifestement partagés par nos saints aïeux et par nos pères ; le consentement enfin si, dans cette antiquité même, nous adoptons les définitions et les doctrines de tous, ou du moins de presque tous les évêques et les docteurs.* » (*Commonitorium*, chp. IV)

Plus tard, dans le même ouvrage, saint Vincent explique ce que cette règle signifie pour l'Eglise : « *L'Eglise du Christ, elle, gardienne attentive et prudente des dogmes qui lui ont été donnés en dépôt, n'y change jamais rien, n'ajoute rien, n'enlève rien ; elle ne retranche pas ce qui est nécessaire, ni n'ajoute de superflu ; elle ne laisse pas perdre ce qui est à elle, ni n'usurpe ce qui est à autrui.* » (*Commonitorium*, chp XXV)

De l'aveu même du pape, le concile Vatican II contient des éléments nouveaux. Et alors même que le Saint-Père souhaiterait que le cercle soit carré, en essayant de trouver des nouveautés en continuité avec leur contraire, la Fraternité Saint-Pie X ne fait

que répéter ce que disait saint Vincent répondant à la question de savoir comment considérer les nouveautés : tenir à ce qui a toujours et partout été cru. En d'autres termes : « *affirmations et enseignements du Magistère constant de l'Eglise* ». C'est tout ce que nous pouvons faire face aux nouveautés qui ont été diffusées.

**LA FRATERNITÉ SAINT-PIE X N'EST PAS SCHISMATIQUE** — Depuis pratiquement le début de son histoire, il y a 42 ans, les ennemis de la Fraternité Saint-Pie X l'ont affublée de l'étiquette de « *schismatique* » afin de la discréditer. Habituellement, ceux qui utilisent ce terme peinent à le définir. Le schisme est un acte de la volonté. Etre schismatique signifie nier l'autorité du pape et des évêques unis à lui, et donc choisir de se couper de l'Eglise. Contrairement à l'état d'hérésie qui peut se produire sans en avoir l'intention, on ne peut involontairement devenir schismatique.

Il faut se couper de l'Eglise, consciemment et volontairement. La *Déclaration* indique clairement que la Fraternité Saint-Pie X reconnaît l'autorité du pape (à la différence, de fait, de presque tout le reste de l'Eglise qui la nie en faveur de la collégialité démocratique). La profession de foi citée ci-dessus déclare expressément que « *le pouvoir suprême de gouvernement sur toute l'Eglise revient au pape seul, vicaire du Christ sur terre* ». Je mets au défi quiconque de trouver un exemple historique d'un schismatique reconnu qui a publiquement exprimé de tels propos. Il n'y en aura jamais aucun, cette affirmation étant tout le contraire de l'intention du schisme. On retrouve cette ferme volonté d'éviter le schisme dans la prière à Notre-Dame (à la fin de la *Déclaration*) :

« *Qu'elle daigne garder dans l'intégrité de la foi, dans l'amour de l'Eglise, dans la dévotion au successeur de Pierre, tous les membres de la Fraternité Saint-Pie X et tous les prêtres et fidèles qui œuvrent dans les mêmes sentiments, afin qu'elle nous garde et nous préserve tant du schisme que de l'hérésie.* »

Voici des paroles difficilement schismatiques ! Espérons alors que la calomnie contre la Fraternité Saint-Pie X cesse enfin.

**QUE VA-T-IL SE PASSER À PRÉSENT ?** — Comment le Vatican va-t-il recevoir cette *Déclaration*, après avoir pris acte poliment de sa publication ? Il est encore difficile aujourd'hui de spéculer sur cette question. La *Déclaration* ne refuse pas d'autres réunions ou discussions avec le Vatican. Elle ne refuse pas toute régularisation canonique, mais déclare simplement que toute proposition nécessitera un vote délibératif du Chapitre général. Une exigence qui montre que l'unité de la Fraternité Saint-Pie X doit être maintenue dans le processus, ce qui est simplement une participation au caractère d'unité de l'Eglise.

Si le Vatican devait réagir par un retour de la persécution, en lançant par exemple de nouvelles excommunications, la clarté de cette *Déclaration*



rendrait alors absurde l'attitude du Vatican. Pour quel délit la Fraternité Saint-Pie X serait-elle « excommuniée » ? Pour rester fidèle aux « affirmations et enseignements du Magistère constant de l'Eglise » ? Pour réaffirmer le dogme défini « *Extra Ecclesiam nulla salus* » ? Pour sa défense de la Royauté sociale de Notre Seigneur et son désir de voir se reconstruire la chrétienté ? Ses prêtres vont-ils être déclarés schismatiques pour avoir prié afin d'être préservés du schisme ? Une telle farce serait semblable à l'absurdité qui a été rapporté par *The Remnant* il y a plus de dix ans, quand un prêtre a tenté de faire arrêter M. l'abbé M. McMahon (FSSPX) et ses étudiants pour avoir récité le chapelet dans une église catholique du Michigan. Comme les lecteurs s'en souviendront sûrement, la police ne pouvait pas comprendre comment un prêtre catholique devait être arrêté pour avoir récité une prière catholique dans une église catholique. Au bout du compte, c'est le prêtre progressiste qui a été ridiculisé.

La *Déclaration* prévoit tout de même cette possibilité de nouvelles persécutions. Le Chapitre général a exprimé le souhait de s'unir « *aux autres chrétiens persécutés dans les différents pays du monde qui souffrent pour la foi catholique, et très souvent jusqu'au martyre* ». Cette phrase exprime

le pressentiment de nouvelles persécutions à venir et l'acceptation de les subir, si telle était la volonté de Dieu, afin d'en recueillir de plus grands fruits pour la foi.

Espérons toutefois que Dieu interdise une telle réaction désastreuse de la part du Vatican qui porte déjà la responsabilité de tant de blessures par des décennies de gestion imprudente. Quelle serait la réaction du clergé et des fidèles si le Vatican, qui permet le mépris pur et simple de la Foi en tous lieux, menaçait de nouveau d'excommunier un petit groupe de prêtres pour ses intentions de vivre et de croire en suivant ce que les catholiques ont fait de tout temps ?

**Si Benoît XVI veut vraiment favoriser la restauration de l'Eglise après la crise post-conciliaire, il devrait tout simplement reconnaître la beauté de cette profession de foi de la Fraternité Saint-Pie X et déclarer unilatéralement celle-ci en communion avec l'Eglise. Cela peut sembler impossible, mais rappelons que la Fraternité Saint-Pie X vient d'offrir une croix de douze millions de chapelets pour l'Eglise. Rien n'est impossible à Dieu et Il ne peut refuser aucune demande faite par sa sainte Mère.**

## Profession perpétuelle du Frère Louis-Marie

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il !

Très sainte et très adorable Trinité, je vous rends grâces pour tous vos innombrables bienfaits qui m'ont préparés à ce jour où je veux faire donation de moi-même, en prononçant les vœux de religion selon les statuts des Frères de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X.

O Jésus, mon Seigneur et mon divin Maître, que les grâces de rédemption acquises par votre Sacrifice sur la Croix, renouvelé quotidiennement sur nos autels, effacent toutes mes fautes, mes négligences afin que la charité remplisse mon âme en ce jour de profession religieuse.

O Marie, notre Mère, aidez-moi à comprendre la grâce de cette donation comme coopération aux souffrances du divin Prêtre pour le salut de mon âme et de toutes les âmes.

Saint Joseph, Saint Pie X et tous nos saints Patrons, intercédez pour moi auprès du divin Maître afin que je persévère dans la recherche de la perfection que ces vœux expriment.

Moi, Olivier Jouannet, en religion Frère Louis-Marie, devant Dieu et devant l'Eglise, je fais les vœux d'obéissance, de pauvreté et de chasteté, selon les normes du droit et des statuts de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, à perpétuité.

Recevez, ô mon Dieu, par l'intercession de ma bien aimée Mère, la Très Sainte Vierge Marie, ces résolutions et ces promesses et daignez m'accorder d'y demeurer toujours fidèle. Ainsi soit-il.



« Faire toutes ses actions *par* Marie, *avec* Marie, *en* Marie et *pour* Marie afin de pouvoir plus parfaitement vivre et agir *par*, *avec*, *en* et *pour* Jésus. »



29 septembre 2012

« Je suis tout à vous, et tout ce que j'ai, je vous l'offre, ô mon aimable Jésus, par Marie votre très sainte Mère. »

La Trinité Porhoët – Saint Louis-Marie Grignon de Montfort donne à la Vierge du porche le nom de N.-D. de la Clarté (1707)

à gauche : recto-verso de l'image souvenir de la profession perpétuelle du Frère Louis-Marie

à droite: le Frère Louis-Marie à l'issue de la cérémonie, entouré de MM. les abbés Graff, Le Noac'h, Pivert et Simoulin



CARNET DU  
ROUTIER

## Lancement du Clan Baudouin IV

Le scoutisme fut d'abord un mouvement d'éducation destiné à tirer les adolescents d'une vie oisive, en leur donnant le goût de leur propre formation pour devenir des « Français utiles et des chrétiens rayonnants ». Bien vite, les fondateurs se sont aperçus qu'il était impossible d'abandonner nos garçons et nos filles à 18 ans, à l'âge des grands doutes, où l'on quitte le cocon familial, où l'on se lance dans la vie... là aussi, où bien souvent, le jeune homme va prendre ses distances avec la pratique religieuse.

C'est fort de ce constat qu'après les deux branches des louveteaux (8-12 ans) et des scouts (12-18 ans), s'est créée une troisième branche, permettant d'achever la formation scoute : la Route.

De quoi s'agit-il ? De prendre le garçon qui sort de la Troupe, qui y a reçu une formation en dehors du monde, dans le contexte du camp, et de l'envoyer en mission. En croisade, devrait-on dire, car « l'esprit scout est un esprit de croisade, ou bien nous n'y sommes plus... »<sup>1</sup> A la Route, il va apprendre à traduire son idéal scout dans sa vie d'homme. Sa vie de père de famille ou de prêtre, sa vie professionnelle, sa vie à la paroisse...

« Mais, direz-vous, le scoutisme est une méthode d'éducation : un jour il faut arrêter et devenir un homme... » Oui, c'est une méthode d'éducation. Mais le scoutisme catholique, le seul qui soit entier, est bien plus. Il s'agit bien sûr d'envoyer une jeunesse correctement formée en croisade dans une société sans Dieu. Il s'agit aussi de donner à cette jeunesse des moyens concrets pour agir. Surtout, de former un type d'homme qui vivra de l'esprit scout, nous osons dire de la « spiritualité scoute ». La Route, achevant le scoutisme, veut offrir à la jeunesse

de France une forme de sainteté spécifique, avec des moyens spécifiques, ayant pour vocation de « remettre les chrétiens en chrétienté ».

« Le scoutisme catholique se veut simplement un levier, parmi d'autres assurément, au service de la civilisation catholique. Mais un levier qui peut soulever le monde comme la chevalerie a soulevé jadis l'occident chrétien. »<sup>2</sup>

Cet aboutissement passera pour la Route par sa devise : « SERVIR ». C'est tout l'esprit de Notre Seigneur qui n'est « pas venu pour être servi mais pour servir ». Service des âmes, service de Dieu et de l'Église, service de la Patrie, toutes choses bien nécessaires dans notre monde égoïste et mercantile. Le routier sera donc celui qui est toujours « de service », sur qui toujours on devra pouvoir compter. Son patron est saint Paul, premier « Routier du Christ », au service de l'Église et des âmes.

C'est ainsi qu'après plusieurs mois de réflexion, le groupe scout vient de lancer le **Clan Baudouin IV de Jérusalem**. Au programme deux petits camps dans l'année (dont l'un en été) ; mais surtout une formation spirituelle en lien avec l'aumônier et une progression technique dirigée par le chef de clan. Celui-ci sera Jean-Baptiste Maurin, ancien assistant à la troupe, et qui reprend du service avec enthousiasme, après être sorti de Saint-Cyr et avoir été muté providentiellement au régiment de Carcassonne depuis quelques mois. Il sera absent jusqu'au 2<sup>o</sup> trimestre en raison d'un séjour en Côte d'Ivoire. Les intéressés peuvent donc contacter M. l'abbé Graff qui se fera une joie de leur donner les renseignements nécessaires.

En avant donc, et comme l'auraient dit les croisés : « Dieu le veut! »

<sup>1</sup> Père Sevin, fondateur du scoutisme catholique français.

<sup>2</sup> Rémi Fontaine.



Sur la table de presse

12 € chaque volume,  
55 € la série complète

## Les Mamans... sont de retour

Nous avons déjà proposé à la vente *Mamans... avec le sourire* et *Mamans... avec énergie*. Devant le succès de ces ouvrages, les Éditions du Sel ont bien voulu rééditer les cinq volumes de la série, les deux premiers volumes étant complétés par *Mamans... avec tendresse*, *Mamans... avec loyauté* et *Mamans... avec moins de fatigue*.

Publiés pour la première fois dans les années 50, ces fascicules sont plus utiles que jamais ! Découvrez les conseils d'éducation et d'organisation émaillés d'anecdotes sympathiques, amusantes, parfois poignantes. Et si quelquefois, chères Mamans, la difficile tâche qui vous incombe devenait trop lourde, reprenez ces pages qui vous redonneront sourire et force. Et n'hésitez pas à les laisser négligemment sur le bureau du papa (mais non des enfants que cela ne concerne pas !), il y a bien des choses qu'il apprendra... À lire et à offrir à toutes les mamans ou futures mamans !

Chacun de ces volumes constitue une étape, voire une vertu à acquérir pour accomplir sereinement le devoir de Mère au foyer.

**Un nouveau missel, œuvre de M. l'abbé Joly (+), paraîtra en décembre aux éditions Clovis. C'est pourquoi nous ne proposerons plus à la vente de missels complets jusqu'à cette date.**

## Chronique de septembre 2012

Ca y est : voilà le mois de septembre, synonyme de vendanges, mais surtout de rentrée... qui approche à grands pas au grand regret de certains !

La fête de saint Pie X, au 3 septembre, permet de rassembler prêtres et séminaristes encore en vacances, à l'occasion d'une belle messe solennelle. Cette fête vient rappeler à chacun la devise de l'école qui était celle de notre glorieux patron : "*Omnia instaurare in Christo — tout restaurer, récapituler, dans le Christ*".

Les sœurs du Cammazou accueillent cette année 8 postulantes, dont 4 Françaises parmi lesquelles Victoire Lenoir : nouvelle vocation fournie par notre région. Rentrée également, mais dans un pays plus éloigné, puisque c'est au Kenya, au noviciat des Sœurs Missionnaires de Jésus et Marie, qu'Hélène Pieronne s'est présentée en cette même semaine : qu'elle aussi soit ici assurée de nos prières et remerciée pour son dévouement à la tête de la Compagnie Sainte-Jeanne-d'Arc. Le tract joint permettra de présenter la jeune congrégation qu'elle a rejointe et qui est encore bien peu connue en Europe.

Que ces grâces du Ciel, nous fassent redoubler de prières d'action de grâces et de demande pour obtenir toujours plus de vocations.

Vint alors ce que certains appelleront sans doute une croix (ce qui n'est qu'un mot pour désigner une grâce de choix...) : la rentrée des classes, le week-end du 08/09 septembre. 220 garçons aux Carmes ; 179 filles au Cammazou, qui inaugurent un nouveau bâtiment de classes et bientôt un réfectoire également neuf qui s'avère d'une nécessité urgente au vu de l'étroitesse de l'ancien.

En la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs, les quatre séminaristes du prieuré reprennent la route d'Ecône : ne les oublions pas dans nos prières. L'un d'entre eux recevra cette année les ordres du sous-diaconat et du diaconat (L. Pieronne), et un autre celui du sacerdoce (D. Quigley).

On parlait de construction au Cammazou : le pro-

jet de chapelle aux Carmes avance également, puisque le 17 eut lieu une réunion de chantier rassemblant architecte, fondeur de cloches, bureau d'études pour le sol, le chauffage et l'électricité. Les engins du bureau d'études du sol sont venus faire un complément de forage pour confirmer la présence d'une couche dure dans le sol, à environ 5 mètres de profondeur, ce qui devrait réduire le coup et la difficulté des fondations. Continuons de confier tout cela à saint Joseph, notre grand intendant, et que les bienfaiteurs trouvent ici l'assurance des prières quotidiennes des élèves et de la communauté (une messe par mois est célébrée à leur intention).

A l'occasion du premier grand week-end, le Frère Louis-Marie se rendit à Lourdes préparer sous le regard de l'Immaculée l'engagement solennel qu'il a pris le 29 septembre en prononçant ses vœux définitifs (cf. texte de sa profession en p. 9).

Le dimanche 23, c'est une cohue d'uniformes bleu ciel ou bleu foncé qui se presse à la grand-messe. En ce jour, c'est en effet la rentrée du groupe scout qui s'étoffe d'année en année. L'aumônier, M. l'abbé Graff, rappelle dans son sermon l'importance de la Foi, du dévouement et du véritable honneur chrétien. A l'issue de la messe, grand rassemblement de toutes les unités avec investiture des chefs d'unité et passage des aînés des louvettes et louveteaux à la Compagnie ou à la Troupe. Après un pique-nique regroupant familles et enfants présents, eut lieu la présentation des activités de l'année et la projection, tant attendue des enfants, des diaporamas retraçant les camps d'été.

Deux nouvelles activités voient le jour en cette rentrée scolaire : le groupe scout est désormais pourvu d'un clan, placé sous le patronage de Baudouin IV de Jérusalem (cf. p. 10). Par ailleurs, un cercle légitimiste dont les objectifs seront présentés le samedi 06 octobre 2012, chez M. et Mme d'Anglejan, entend approfondir au cours de l'année les principes de la monarchie catholique.

## Prochaines activités — dates à retenir

- **Vendredi 05 octobre 2012 — 18h30 aux Carmes : heure sainte (récollecion de doyenné).**
- **Samedi 06 octobre 2012**
  - **11h00 aux Carmes : messe solennelle (récollecion de doyenné => pas de conférence spirituelle à 10h30 pour le 1er samedi du mois)**
  - **20h30 chez M. et Mme d'Anglejan : présentation du cercle légitimiste « Bastide saint Louis »**
- **Mardi 09 octobre 2012 — 14h00 : cercle « Eve ou Marie », chez Mme Macron à Alairac (tél : 04.68.26.34.18)**
- **Judi 11 octobre 2012 - « Prendre le temps d'un autre temps » : visite de Narbonne (inscriptions avant le 07 octobre : 04.68.60.22.09 ou maurinbc@orange.fr)**
- **Samedi 20 octobre 2012 à la chapelle ND du Férétra de Toulouse : récollecion pour les membres du Tiers-ordre de la FSSPX par l'aumônier, M. l'abbé Fernandez**
- **Mardi 23 octobre 2012 — 8h30 aux Carmes : messe des mamans avec prédication et possibilité de se confesser**
- **Dimanche 28 octobre 2012 — pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes : une seule messe aux Carmes à 11h40**
- **Dimanche 25 novembre 2012 : récollecion paroissiale pour l'Avent et marché de Noël organisé par le MCF-Aude**

## Ephémérides du mois d'octobre 2012

			Confessions	Messes
<b>lun 1</b>	Saint Rémi, Evêque et Confesseur Mém. de Saint Rémi, Evêque et Confesseur	3ème classe, blanc		
<b>mar 2</b>	Les Saints Anges Gardiens,	3ème classe, blanc		
<b>mer 3</b>	<b>Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Vierge</b>	2ème classe, blanc		
<b>jeu 4</b>	Saint François d'Assise, Confesseur	3ème classe, blanc		
<b>ven 5</b>	De la férie, Mém. de Saints Placide et ses compagnons, Martyrs	4ème classe, vert	18h30 heure sainte	
<b>sam 6</b>	Saint Bruno, Confesseur	3ème classe, blanc	16h00 : ab. Marcille	11h00 messe chantée
<b>dim 7</b>	<b>XIXème Dimanche après la Pentecôte, Mém. de Notre Dame du Saint Rosaire,</b>	2ème classe, vert		
<b>lun 8</b>	Sainte Brigitte de Suède, Veuve Mém. de Saints Serge, Bacchus, Marcel et Apulée, Martyrs	3ème classe, blanc		
<b>mar 9</b>	Saints Denis et ses compagnons, Martyrs Mém. de Saint Jean Léonardi, Confesseur	3ème classe, blanc		
<b>mer 10</b>	Saint François Borgia, Confesseur	3ème classe, blanc		
<b>jeu 11</b>	<b>Maternité de la Très Sainte Vierge,</b>	2ème classe, blanc		
<b>ven 12</b>	De la férie,	4ème classe, vert		11h40 messe chantée
<b>sam 13</b>	Saint Edouard, Confesseur	3ème classe, blanc	16h00 : ab. Peron	
<b>dim 14</b>	<b>XXème Dimanche après la Pentecôte,</b>	2ème classe, vert		
<b>lun 15</b>	Sainte Thérèse d'Avila, Vierge	3ème classe, blanc		
<b>mar 16</b>	Sainte Hedwige, Veuve	3ème classe, blanc		
<b>mer 17</b>	Sainte Marguerite-Marie Alacoque, Vierge	3ème classe, blanc		
<b>jeu 18</b>	<b>Saint Luc, Evangéliste</b>	2ème classe, rouge		
<b>ven 19</b>	Saint Pierre d'Alcantara, Confesseur	3ème classe, blanc		
<b>sam 20</b>	Saint Jean de Kenty, Confesseur	3ème classe, blanc	16h00 : ab. de Villemagne	
<b>dim 21</b>	<b>XXIème Dimanche après la Pentecôte,</b>	2ème classe, vert		
<b>lun 22</b>	De la férie,	4ème classe, vert		
<b>mar 23</b>	Saint Antoine-Marie Claret, Evêque et Confesseur	3ème classe, blanc		
<b>mer 24</b>	Saint Raphaël, Archange,	3ème classe, blanc		
<b>jeu 25</b>	De la férie, Mém. de Saints Chrysanthe et Darie, Martyrs	4ème classe, vert		
<b>ven 26</b>	De la férie, Mém. de Saint Evariste, Pape et Martyr	4ème classe, vert		
<b>sam 27</b>	De la Sainte Vierge au samedi,	4ème classe, blanc	16h00 : prêtre de permanence	
<b>dim 28</b>	<b>Fête du Christ-Roi,</b>	1ère classe, blanc		une seule messe basse à 11h40
<b>lun 29</b>	De la férie,	4ème classe, vert		
<b>mar 30</b>	De la férie,	4ème classe, vert		
<b>mer 31</b>	De la férie,	4ème classe, vert		